

Une confiance à renforcer

VOLLEYBALL Battues en trois manches par Münsingen, les joueuses de Nidau Volley courent toujours après un premier succès en 1re ligue. Elles s'efforcent toutefois de conserver leur optimisme.

PAR JULIEN BOEGLI

Le retour en 1re ligue ne va pas sans certains désagrèments pour les filles de Nidau Volley, défaites samedi pour la quatrième fois en autant de rencontres (27-29 15-25 25-27). Le point obtenu le week-end précédent à Köniz n'a donc pas été le déclencheur psychologique espéré. «Il y a tout de même du positif à retirer de ce match, notamment le fait d'avoir réussi à tenir tête à une équipe de cette valeur durant deux sets», admet Camie Käppeli.

Münsingen, quatrième du dernier concours et placé au sixième rang après quatre journées, n'apparaît peut-être pas comme l'une des figures les plus imposantes du groupe B, il n'en demeure pas moins un adversaire redoutable pour un néo-promu. Lors des premières et troisièmes manches, les Nidowiennes sont effectivement parvenues à se hisser au niveau de leurs invitées, sans ja-



Camie Käppeli (bras en l'air) et ses coéquipières nidowiennes doivent encore trouver leurs marques en 1re ligue. NIDAU VOLLEY

mais pour autant finir devant. Une tendance qui s'est déjà vérifiée à plusieurs reprises cet automne. «Dans le dernier set,

on a compté jusqu'à six longueurs d'avance et on s'incline tout de même», peste l'aîlière. De quoi générer une évidente

frustration. «On n'arrive pas à garder notre sang-froid dans les moments cruciaux.»

Vertiges passagers

La raison de ces échecs ne semble par conséquent nullement liée à un manque de vigueur ou de compétence volleyballistique. «J'ai le sentiment que, techniquement, on est un cran en dessous. Ce n'est cependant pas l'avis du coach (réd: Xavier Melsion), pour qui le souci vient principalement du mental. Nous n'avons simplement pas assez confiance en nous. On se dit que l'on n'a pas le droit de gagner, que cela s'avère illogique. Dès lors que le gain d'un set est proche, on perd nos moyens. Cette confiance en soi doit être renforcée, avance encore l'une des attaquantes les plus percutantes du dispositif nidowien.

Pour Camie, ces vertiges passagers s'observent davantage encore lorsque l'équipe évolue à

domicile: «Parce que la pression est plus grande, que l'on a envie de montrer un visage séduisant à notre public.» Ce sont donc au niveau de ces considérations mentales que Melsion devra orienter son plan de travail lors des semaines à venir. «Il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Xavier nous fait avancer pas à pas, il n'est pas question de brûler les étapes.» Et qu'importe si la période d'acclimatation s'avère plus longue qu'escomptée. «Franchement, on vit plutôt bien ces défaites. A bien y réfléchir, je préfère perdre en 1re ligue en disputant des matches attractifs que tout gagner en 2e ligue, comme cela était le cas la saison passée», va même jusqu'à avouer la Biennoise, fidèle au club depuis une décennie.

Quatre sur quatre

Tout gagner en 1re ligue est également possible, soit dit en passant. La preuve avec

l'équipe masculine de Nidau Volley, qui demeure toujours invaincue après quatre rondes. Face à la 2e garniture de Colombier, qui a conclu son dernier championnat en 3e position, soit juste devant lui, le leader actuel du groupe romand a certes eu besoin de quatre sets pour s'imposer, mais n'a jamais paru fragilisé pour autant, comme en témoigne le détail des manches (25-19 25-16 18-25 25-18). De quoi aborder le derby de samedi prochain face à Delémont, un autre prétendant aux play-off, en pleine confiance.

Les volleyeuses du VBC La Suze n'ont quant à elles pas confirmé leur succès ramené de Martigny une semaine plus tôt. A domicile, les Imériennes sont tombées en quatre sets face à Servette Star-Onex. Après avoir fait main basse sur la manche initiale (25-22), elles se sont littéralement écroulées lors des suivantes (14-25 18-25 16-25).